

arte présente

Un document unique et fascinant sur le rituel Gnawa

La nuit de la possession - 83 min

Réalisation Frank Cassenti

Diffusion le 28 octobre à 23h17



70



Le cinémaniaque
par Tewfik Hakem

Transe télévisuelle

C'est bon, je tiens ma bonne nouvelle de la rentrée : après avoir été quasiment proscrite de la télévision, la musique revient jouer dans le poste. Ces dix dernières années, toutes les chaînes avaient décrété qu'aller à la rencontre d'un musicien ou d'un courant musical ne pouvait pas constituer un programme fédérateur... Oui, c'était ça le mot, « fédérateur ». Comme il était impossible de discuter avec eux, il suffisait d'attendre que ça leur passe. C'est passé. Le changement, c'est maintenant.

Le 28 octobre sur Arte, tard dans la nuit mais on s'en fout, on pourra voir le palpitant documentaire de Frank Cassenti sur la musique gnawa dans son ancre naturel, c'est-à-dire lors d'une nuit de la possession chez le maître Mahmoud Guénia à Essaouira. Frank Cassenti, est-ce nécessaire de le présenter ? Au cinéma, on lui doit toute la reconnaissance du monde pour *L'Affiche rouge*, *La Chanson de Roland* et, plus rare donc plus précieux, *Le Testament d'un Poète juif assassiné* avec Philippe Léotard et Michel Jonasz. En matière de musique, il a réalisé quelques documentaires inoubliables sur Miles Davis, Michel Petrucciani et Archie Shepp. Mais avec la musique des Noirs du Maghreb (les Gnawas), Cassenti réalise son film le plus intimiste. Le profane et le sacré se télescopent et se confondent dans ces « *filas de derdeba* » (nuits de possession), ces cérémonies de transe où la musique monte en cadence (gumbri, tambour et karkabous) pour libérer les esprits qui nous habitent. Pendant de longues années, à Essaouira ou ailleurs, les grands Maalems (maîtres) gnawas refusaient que leurs rituels – qui pouvaient durer des nuits – puissent être filmés. « *On n'emprisonne pas les esprits dans une boîte à images* », disaient-ils, faussement naïfs, à des touristes trop heureux d'entendre ce genre de niaiseries folkloriques. Pour les vrais amateurs de musiques et cultures gnawis, les maîtres expliquaient à juste titre qu'une nuit de transe

saucissonnée pour un format télé n'avait aucun intérêt. Frank Cassenti a trouvé le bon moyen de rendre compte de cette ancestrale pratique musicale et thérapeutique : il rentre dans la transe comme un enfant du pays qui tente de retrouver ses racines, avec leur consentement, et il y va corps et âme avec sa caméra... Joli voyage.

Autre film à voir en ce mois d'octobre, et sur grand écran s'il vous plaît, *Les Fils du Vent* de Bruno Le Jean. Un documentaire sur le jazz manouche avec quatre musiciens qui perpétuent le swing de Django Reinhardt. Je ne connaissais que Tchavolo Schmitt, relancé par Tony Gatlif dans *Latcho Drom*, mais pas les autres, tout aussi excellents. Ni Ninine Garcia, ni Angela Debarre, ni Moreno. Ils sont pourtant tous Français et pour la plupart Parigots. Mais je dois être le seul à ne pas les avoir croisés, puisque Sanseverino ou Thomas Dutronc les connaissent déjà, ils ont pris des cours au moins avec l'un d'entre eux. Et le festival dédié au jazz manouche, qui a lieu tous les mois de juin depuis trente-trois ans à Sannois-sur-Seine (là où Django a passé les dernières heures de sa vie), continue à drainer à l'occasion de leurs concerts des foules d'aficionados. D'une remarquable simplicité, le film de Bruno Le Jean dresse le portrait de ces quatre musiciens et d'une drôle de France qui n'a jamais autant aimé le jazz manouche mais qui laisse ses élus, de droite comme de gauche, les malmener de la manière la plus inhumaine qui soit... Ne le dites pas surtout pas à Manuel Valls, notre Ministre de l'intérieur depuis que « la gauche » est revenu aux affaires, mais aujourd'hui mieux vaut être Gnawi au Maroc que Manouche en France.

La Nuit de la Possession (Lila de Derdeba) de Frank Cassenti
(28 octobre à 23h30 sur Arte)

Les Fils du Vent de Bruno Le Jean (10 octobre au cinéma)



Frank Cassenti www.frankcassenti.blogspot.fr

Attaché de presse: François Vila francoisvila@aol.com +33 6 08 78 68 10 / +33 1 53 40 89 97